Une autre analyse fonctionnelle de Darion-Colia, site fossoyé du Rubané récent de Belgique : des faits archéologiques conduisant aux fonctionnements socio-économiques? : Premiers résultats

Autor(en): **Jardón Giner, Paula / Jadin, Ivan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **108 (2007)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836036

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une autre analyse fonctionnelle de Darion-Colia, site fossoyé du Rubané récent de Belgique : des faits archéologiques conduisant aux fonctionnements socio-économiques ? Premiers résultats

Paula Jardón Giner et Ivan Jadin

Mots-clefs

Néolithique ancien, Belgique, Culture du Rubané, structures domestiques, procédés artisanaux.

Résumé

Darion-Colia, un des premiers sites rubanés belges à avoir connu des campagnes de fouilles extensives et systématiques, fait l'objet d'une analyse spatiale multivariée pour laquelle ne manque à ce jour que la dimension fonctionnelle, entre autre lithique. La présente communication porte sur l'analyse tracéologique en cours des matériels lithiques trouvés dans les fosses à l'intérieur et autour des maisons du village. Nous disposons pour ce site des données de terrain couvrant l'essentiel de l'espace intérieur de l'enceinte et de celui que celle-ci occupe. Le matériel, récolté de façon homogène sur l'essentiel du site, constitue un échantillon représentatif de la vie de ce petit village, symbolique d'une phase ultime du Rubané dans la région. Les données présentées dans cette communication concernent les analyses des aires les plus proches des maisons et visent à identifier la fonction de ces fosses et leur rapport avec les différentes maisons. Après une première analyse tracéologique (Caspar 1988), l'étude actuelle cherche à valider quelques hypothèses pour les zones fouillées après l'analyse de J.-P. Caspar. Il s'agit de six maisons situées à l'intérieur du village représentant trois secteurs cruciaux : l'environnement des deux maisons trapézoïdales, trois maisons supposées et l'espace d'entrée au sud du village. L'objectif est aussi de dégager et de rassembler les activités paléoethnographiques associées aux matériaux et aux gestes identifiés ainsi que l'association avec d'autres marqueurs. Prosaïquement, les données présentées dans cette communication concernent les analyses des aires les plus proches des maisons et visent à identifier la fonction des fosses et les rapports entre les différentes maisons.

Abstract

Darion-Colia, one of the first Belgian Rubané or Linear Pottery Culture site that has been extensively and systematically excavated, has been subjected to an exhaustive spatial analysis; up to this point only its functional analysis (i.e. lithic) was pending. This paper relates to the in progress analysis of the lithic material found in pits located both inside and outside village dwellings of Darion. Types of worked matters and cutting techniques have been identified, which make it possible, through comparisons with other sites, to draw conclusions for the Rubané period. In that perspective, it seems essential to determine the function of the pits located next to the houses. Many studies on Linear Pottery Culture or Rubané houses deal with building methods and few mention hypotheses on the function of pits, waste disposal or functional relationships between different structures.

Description du site et des recherches

Darion-Colia, village fortifié du Rubané récent en Hesbaye liégeoise (Geer, Province de Liège, Belgique) a fait l'objet de fouilles programmées entre 1981 et 1985. Le site a été détruit pour faire place à deux bassins de décantation des eaux usées d'une sucrerie locale, ce qui a amené à une fouille d'urgence en 1989 (fig. 1).

Localisée sur une crête en faible relief occupant l'interfluve entre le Geer et son premier affluent, le Faux-Geer ou ruisseau d'Omal, l'occupation néolithique s'étend au nord et à l'ouest sur le sommet de la crête ainsi que sur le versant sud-est vers le Faux-Geer. Petit village d'une superficie d'un peu moins de 2ha, il est délimité par une enceinte, constituée d'un fossé discontinu doublé intérieurement par une palissade, laquelle est traversée par quatre ouvertures majeures soigneusement défendues par un système élaboré de palissades dont certaines sont disposées en chicane.

a

b

Fig. 1. Maison trapézoïdale et reconstitution : a) Darion-Colia, maison 4 (photo D. Cahen) et b) Lens-Saint-Servais, reconstitution de la maison 2 de Darion (photo I. Jadin).

Sept maisons se retrouvent confinées dans la partie sud de l'espace, dont quatre concernent la majeure partie des poteaux et trois autres sont identifiées par l'alignement de quelques pieux. Une des maisons partiellement conservée (M7) se trouve à l'extérieur de l'enclos, à proximité de l'entrée sud (Bosquet 1992, 1993). Trois maisons, peut-être quatre, ont un plan trapézoïdal (M2, M3, M4, éventuellement M6). Un alignement de poteaux indique une division interne du village, dont on ne connaît pas précisément la signification ou l'utilité. La partie nord du site, dépourvue de maisons, semble avoir été réservée aux pâtures et à certaines activités comme le débitage du silex.

Les fouilles archéologiques de Darion-Colia ont réuni une série de chercheurs en provenance de domaines divers et étendus, à savoir : D. Cahen, I. Jadin et P. Jardón Giner, pour le site archéologique en général, la matière première lithique, la technologie, la datation C14, la fonctionnologie ; P.-L. van Berg, pour la céramique et, plus généralement, les potiers ; J.-P. Caspar puis P. Jardón Giner, pour les analyses tracéologiques ; J. Heim, pour la carpologie et la palynologie ; R. Langohr et J. Sanders, pour la pédologie ; Fr. Damblon et Chr. Buydens, pour l'anthracologie entre autres.

L'analyse tracéologique en cours présente des artefacts lithiques trouvés dans des fosses à l'intérieur et autour des maisons du village. Nous disposons, en effet, pour ce site, des données de terrain couvrant l'essentiel de l'espace intérieur de l'enceinte et de l'espace occupé par l'enceinte elle-même. Le matériel, récolté de façon homogène sur l'essentiel du site, constitue un échantillon représentatif de la vie de ce petit village, symbolique d'une phase ultime du Rubané dans la région.

En terme de datation radiométrique calibrée, l'occupation de Darion-Colia se situe approximativement vers 5000 ans av. J.-C. et il n'y aurait eu qu'une seule phase chronologique. Une étude plus générale intègre ce village fossoyé à d'autres sites de mêmes contextes chronologique et géographique (Jadin 2003).

La première analyse tracéologique de J.-P. Caspar (1988) a porté sur le matériel lithique d'un secteur du village, notamment sur quelques fosses de la zone où se concentraient le débitage, et la zone arrière de trois maisons. Ce chercheur avait déterminé

des matières travaillées et des gestes en relation avec différents types d'outils. Deux chaînes opératoires divisaient l'espace du village : une production excédentaire de lames, pour l'exportation, obtenues dans les zones non bâties, alors que certaines lames retouchées et des éclats caractérisaient le débitage domestique près des maisons (fig. 2 ; Caspar 1988, Cahen et al. 1990, Jadin 1990).

Répartition des rejets dans le site

La céramique fine de Darion, qui comporte 751 vases individualisés provenant de 110 fosses différentes, semble suggérer un approvisionnement extérieur, par contraste avec le site d'Oleye qui se trouve à proximité et où ont été trouvés des témoins de la production locale de poterie. Une première sériation de la céramique a déjà été effectuée. Les remontages des vases garantissent l'unité du site. Les macrorestes végétaux ont permis de préciser certaines méthodes de nettoiement de céréales et d'en localiser la mise en œuvre sur le site. La répartition de l'industrie lithique confirme l'existence d'aires d'habitat, de pâturage et d'activités artisanales. Il n'existe aucune indication archéologique attestant plus qu'une phase d'occupation

Darion témoigne d'une activité de débitage intense dans une zone non bâtie, dédiée à des activités artisanales et pastorales (Heim 1985). Cinq fosses concentrent 75% de l'industrie lithique en silex. Elles sont les seules à documenter chacune des étapes de la chaîne opératoire : production spécialisée des lames, débitage massif effectué dans une aire particulière du site indépendante des habitations, se traduisant par une quantité énorme de déchets et par un nombre particulièrement élevé de lames non retouchées, entières ou fragmentaires. On y trouve du débitage primaire : dégrossissage et mise en forme du nucléus, concentré dans quelques fosses de la zone non construite.

L'aspect massif des rejets et leur localisation préférentielle accusent le caractère spécialisé d'un type de travail du silex tourné vers l'exportation, alors que coexistait un débitage qu'on pourrait qualifier de domestique. Les rejets de débitage de Darion comptent un grand nombre de lames non utilisées, entières ou fragmentaires, qui donnent l'impression d'être mal venues ou hors gabarit. L'importance de l'outillage sur éclat à Darion doit correspondre à une mise en valeur opportuniste de supports aléatoires trouvés dans la masse des déchets de débitage. On constate la présence non négligeable d'outils dans les rejets massifs : 338 sur les 1'396 outils récupérés sur l'ensemble du site.

Fig. 2. Une des fosses-rejets d'un atelier de débitage de silex de Darion, près de l'entrée nord dans la partie artisanale du site (HSG 85035 ; photo D. Cahen).

Plus de la moitié des nucléus sont à frites et seulement un outil sur deux est fabriqué sur lame (Cahen et al. 1990, Jadin 1990). Les déchets de débitage des lames sont confinés dans la zone inhabitée du village, tandis que dans le secteur des maisons, on retrouve surtout des produits finis et des nucléus réemployés comme percuteurs. Le débitage, à partir de nucléus sur éclat, est de caractère ubiquiste, puisqu'il est attesté dans toutes les parties de l'habitat et qu'il semble même que ce soit la seule forme de débitage pratiquée autour des maisons (Cahen 1988). Une seule variété de silex est débitée de façon prédominante. On note une abondance et une variété d'outils sur éclat de morphologie aléatoire : denticulés, encoches, pièces esquillées.

On observe que des fosses et des tronçons de fossé se distinguent d'autres structures. Quelques fosses et segments de fossé concentrent une grande quantité de matériel lithique et céramique (fossés Da 84107 et Da 82003, grandes fosses Da 82128, fosses derrière la maison 4, soit Da 82208 et Da 82209, trois fosses dans la zone artisanale, soit Da 83043, Da 83041 et Da 85006). Si on compare les répartitions des outils – dans le sens typologique, c'est-à-dire faucilles et pièces retouchées – à celles des lames, on décèle les indices suivants (fig. 3, 4, 5) :

- deux fosses intérieures et un fossé extérieur contiennent une grande quantité d'outils et aussi de lames ;
- le fossé sud et les fosses de la zone artisanale ainsi que les petites fosses derrière M4 possèdent moins d'outils retouchés ;
- les fosses situées aux deux côtés des maisons contiennent autour de 40 pièces lithiques ;
- les fosses situées à l'intérieur des maisons contiennent moins de 10 artefacts.

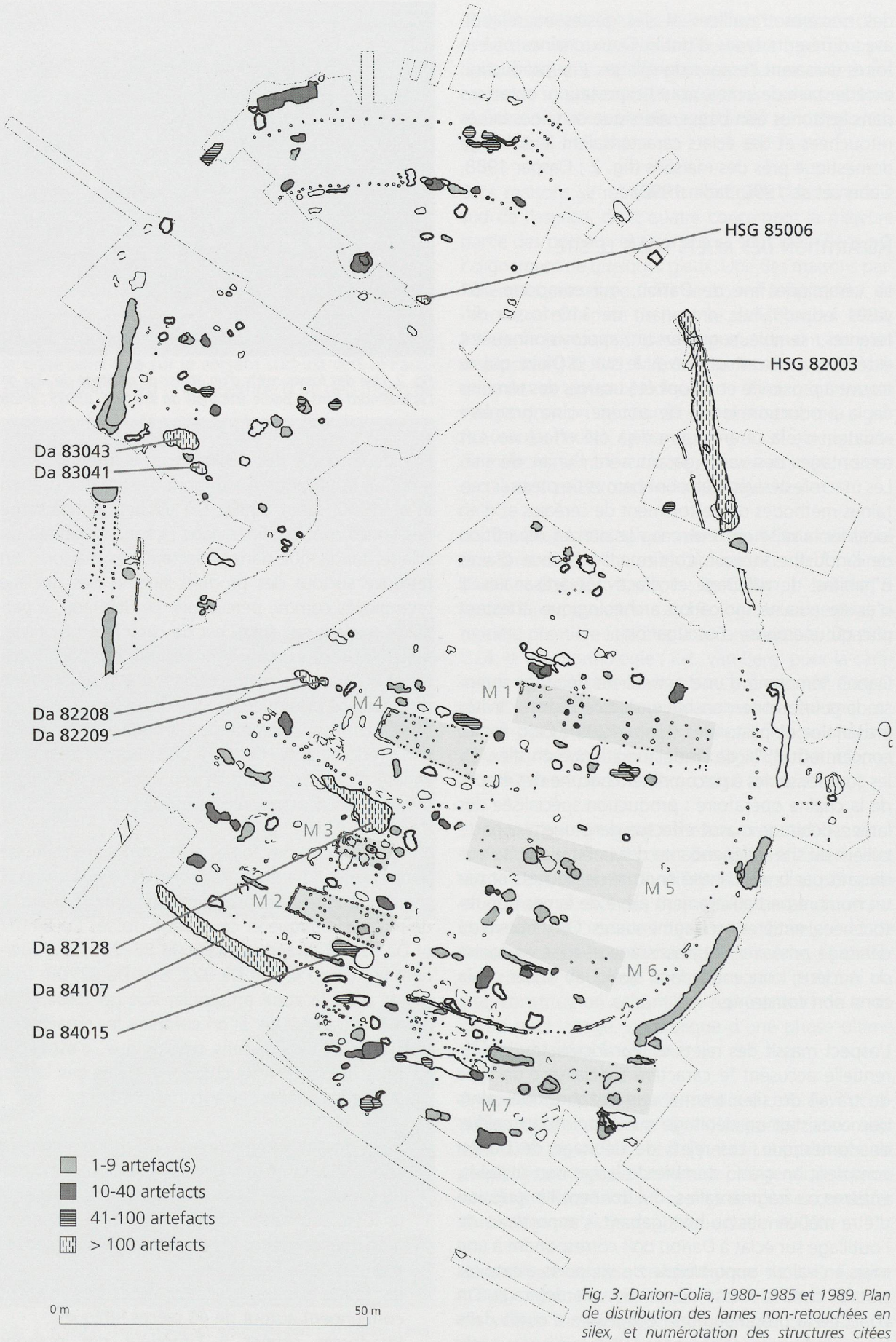

Fig. 3. Darion-Colia, 1980-1985 et 1989. Plan de distribution des lames non-retouchées en silex, et numérotation des structures citées dans le texte. Les structures en gras sont celles renfermant l'industrie lithique.

Fig. 4 Darion-Colia, 1980-1985 et 1989. Plan de distribution des outils en silex. Les structures entourées d'un trait gras sont celles renfermant l'industrie lithique.

Fig. 5. Darion-Colia, 1980-1985 et 1989. Attribution de la céramique fine de Darion-Colia à une phase céramique de P. J. R. Modderman, sur base de la meilleure représentativité d'un échantillon d'au moins cinq vases décorés. Les structures entourées d'un trait gras ont livré de la céramique fine.

Objectifs de l'étude, problématique et hypothèses

En se basant sur un village non pas de 4 maisons mais de 7 habitations, notre étude cherche à valider quelques hypothèses pour les zones fouillées prenant en compte trois secteurs cruciaux : l'environnement d'une maison quadrangulaire (M1) et de deux maisons en trapèze (M2 et M4), les trois maisons supposées (M5, M6 et M7) et l'espace de l'entrée sud du village.

Les analyses tracéologiques proposées par J.-P. Caspar étaient principalement ciblées loin des espaces domestiques, excepté l'énorme fosse à côté de la maison 3. Son analyse incluait les fosses artisanales et le fossé oriental. Les conclusions de son travail offrent des informations sur les rapports entre typologie et fonctionnalités, ainsi que sur l'économie de matières premières. Il constate en effet que les déchets de débitage, éclats et fragments, ne sont pas utilisés dans la zone artisanale, mais ont été utilisés dans une proportion d'environ 40% dans l'habitat.

L'analyse actuelle, commencée après un premier tri, a l'ambition de présenter les objectifs suivants : distinguer les fonctionnalités des différentes fosses, incluant celles tout près des maisons, et leurs rapports avec les constructions ; obtenir un modèle interprétatif pour la pléthore de rejets au sein même du village, ainsi que comparer le sort réservé aux débitages lithiques et au reste des rejets ; et vérifier s'il y a des zones d'activité ou des structures spécialisées reconnues.

Une recherche bibliographique sur les modèles de comportement concernant le traitement des déchets dans des villages préhistoriques et ethnographiques a été entreprise en parallèle, en particulier avec les différents accès et rejets d'une maison, différents de la principale entrée, c'est-à-dire par les portes latérales ou par les fenêtres. L'étude tente aussi de dégager les activités associées aux matériaux et gestes identifiés ainsi que l'association avec d'autres marqueurs dans le but d'établir une analyse paléoethnographique synthétique des activités rubanées. Dans le cadre de cette première approche, il semble essentiel de déterminer la fonction des fosses proches des maisons. Beaucoup d'études de maisons rubanées cherchent à déterminer les modes de construction d'une fosse, mais peu d'entre elles mentionnent des hypothèses sur leurs fonctions, le traitement des déchets et les rapports fonctionnels entre les différentes structures (Arbogast et al. 1998).

Méthodologie

L'échantillon sélectionné pour l'analyse comprend les restes de toutes les fosses, autour et dans les maisons, qui contenaient du matériel lithique, exceptions faites des esquilles, ce qui fait un total de 1'193 pièces. La première partie de notre étude concerne approximativement la moitié des pièces. L'un de nous a commencé l'analyse tracéologique de l'outillage lithique par l'observation des surfaces, arêtes et tranchants à la loupe binoculaire (jusqu'à 40x) ainsi qu'au microscope métallographique (de 50 à 400x). La première observation vise à identifier des écaillures, usures ou stries et à les mettre en rapport avec la morphologie de la pièce, pour émettre des hypothèses fonctionnelles.

Résultats provisoires

A proximité des maisons, les différentes fosses contiennent des outils lithiques avec des traces d'usure dans les trois-quarts des cas. On constate la présence d'outils avec des traces de forte usure qui démontrent un usage intensif et très spécifique. Cela paraît indiquer un rejet de l'outillage lithique à proximité de la zone d'habitat. Jusqu'à présent, notre étude a porté sur les fosses relatives à la maison 2 : une de celle-ci est localisée à l'intérieur de la maison (Da 82260), et ne contient que 8 outils lithiques, et deux autres sont situées sur les deux côtés de la même maison (Da 84015 et Da 84066). En comparant les résultats de l'analyse tracéologique de cette maison à ceux d'autres secteurs (Caspar 1988), nous devons admettre qu'il y a un pourcentage supérieur d'outils usagés dans les fosses attenantes aux maisons. Les 2/3 des artefacts retrouvés dans cette zone portent des marques d'usage. Sept outils sur huit de la fosse dans la maison 2 ont été utilisés. Concernant le genre d'outillage et l'intensité de l'usage tracéologique, nous avons constaté que beaucoup d'outils ont été utilisés intensément, même pour travailler sur plusieurs matières. La peau animale et le bois sont des matières communément travaillées ; ce travail laisse des traces aisément identifiables, même combinées à de légères altérations. Les fouilleurs de Darion ont découvert un puits à côté d'une fosse traditionnelle. Tous les genres d'outils sont documentés dans les deux structures. La peau animale et le travail du bois prédominent, mais nous avons observé dans le dépotoir un plus grand nombre d'outils utilisés pour le travail sur des matières animales dures ainsi que des fragments d'outils (fig. 6 -10). Les résultats d'expérimentations, notamment sur des végétaux, pourront apporter plus d'indications pour la reconstitution ethnologique de certains procédés de travail dans les villages rubanés de la région.

Discussion et conclusions

L'objectif premier de cette étude est la reconstitution paléoethnographique. Pour cette tâche, après avoir évacué ou circonscrit l'influence des processus post-dépositionnels, il devient nécessaire d'analyser la distribution des restes, des structures, ainsi que des objets et leurs rapports (Djindjian 1997).

Après l'identification de structures existantes et l'analyse de différentes catégories de vestiges (Jadin 2003), nous avons commencé une discussion au sujet des modèles d'occupation et d'usage de l'espace intérieur du village, en relation avec les résultats de l'analyse tracéologique. La conclusion, que nous présentons, est encore préliminaire, due aux limites de l'ensemble étudié, mais elle permet de guider l'analyse en cours. La distribution des restes lithiques pourrait être mise en relation avec les aires d'usage et de rejet. Pour cette raison, il est très important de déterminer si les aires de rejet de l'industrie lithique sont les mêmes que celles où les autres rejets ont été effectués, tels que les ossements, les tessons de céramique, etc. Au sein de Darion-Colia, la conservation des os est en butte à l'acidité de sol, nous sommes donc privés de l'information nécessaire pour identifier les détritus domestiques périssables. Néanmoins, l'étude de restes animaux de Cuiry-les-Chaudardes (Hachem 1997), paraît montrer le même comportement entre débitage lithique et rejets osseux, les deux sont concentrés dans les fosses à côté des maisons. Dans ce village, la décharge s'avère privilégier des points précis de maisons, ce qui paraît être différent dans le cas de Darion où nous trouvons de semblables concentrations des deux côtés des maisons. Par contre, Darion a des parallèles avec Jablines-La pente de Croupeton et quelques villages lacustres : l'avant des maisons et une grande partie de l'espace intérieur est particulièrement pauvre, pendant que les concentrations de rejets se localisent sur les côtés et derrière les maisons (Lanchon et al. 1997).

Dans quelques zones du village, l'habitat, le débitage du silex et la gestion des plantes sont très bien documentés. Les fosses analysées rassemblent les rejets d'activités au dehors des maisons. Ni les outils, ni les produits ne trahissent la provenance initiale et les différentes places de travail. La tracéologie des fosses proches des six autres maisons de Darion-Colia pourrait offrir des informations intéressantes au sujet de l'existence ou non d'aires spécialisées dans le village (fig. 11-18). A suivre donc.

Graphique 1	N	%
utilisé	89	73
non utilisé	33	27
Total	122	100

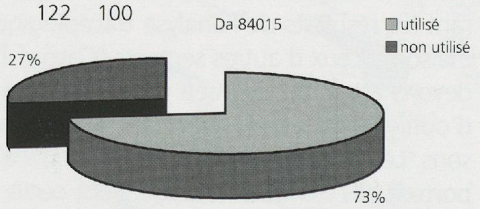

Fig. 6. Darion-Colia, 1984, fosse et puits 15 (Da 84015), le long de la maison 2 : graphique des proportions entre les artefacts de silex utilisés et non-utilisés.

Graphique 2	N	%
utilisé	64	79
non utilisé	17	21
Total	81	100

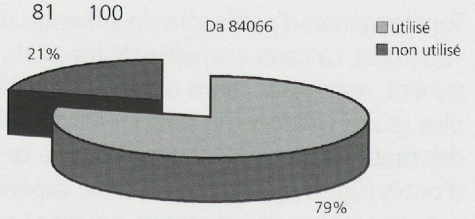

Fig. 7. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 : graphique des proportions entre les artefacts de silex utilisés et non-utilisés.

	N	%
céréale	4	6
peau	16	24
bois	12	18
bois / peau	4	6
bois / os	1	2
bois / végétal	3	5
matériel dur	5	8
matériel indéterminé	19	29
viande / abattage	1	2
poterie	1	2
Total	66	100

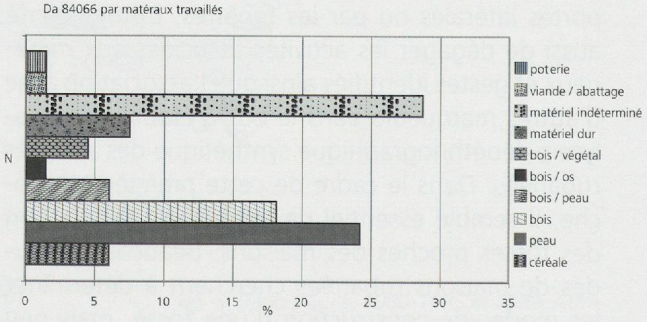

Fig. 8. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 : histogramme distinguant les outils de silex par matériaux travaillés.

	N	%
céréale	5	4
peau	19	16
bois	19	16
bois / peau	4	3
bois / os	4	3
bois / végétal	5	4
matériel dur	8	7
matériel indéterminé	20	17
viande	1	1
poterie / sol	2	2
bois de cervidé	8	7
matériel doux	7	6
os	5	4
autres	9	8
Total	116	100

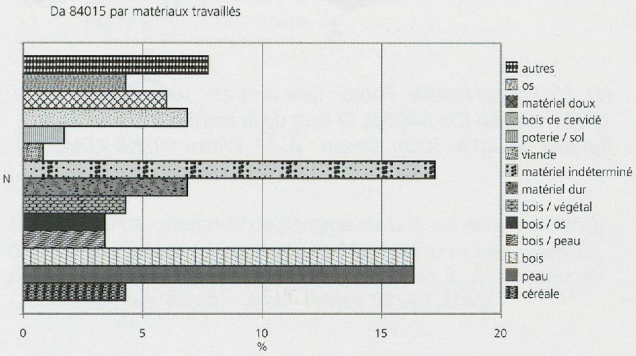

Fig. 9. Darion-Colia, 1984, fosse et puits 15 (Da 84015), le long de la maison 2 : histogramme distinguant les outils de silex par matériaux travaillés.

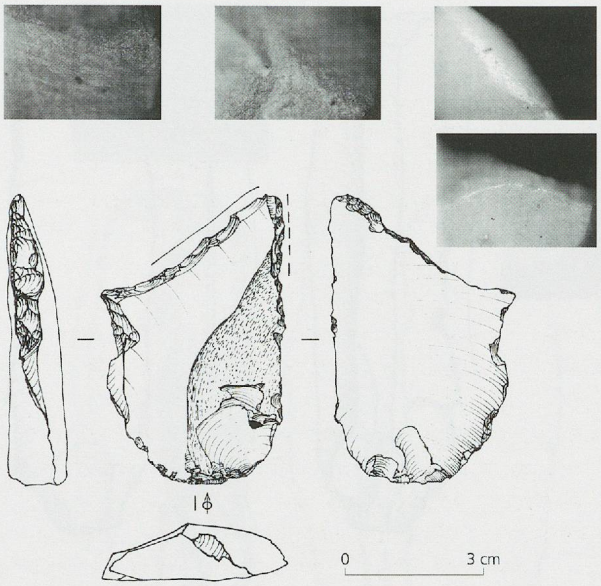

Fig. 11. Outil multi-usages sur éclat pour le travail du bois. Le tranchant latéral porte des traces de grattage sur une matière abrasive sur la face ventrale de la pointe (photos b : 200x et c : 100x), et sur de l'os (photo d : 100x) ; le tranchant denticulé distal a des stries parallèles à celui-ci et du poli de rainurage ou de coupe d'une matière dure (photo a : face ventrale, 100x). Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 ; carré A, profondeur de -20 à -30 cm. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

Type	Utilisé ?	Matière travaillée	Action	IUZ	Autres traces
Éclat retouché	*	matière indéterminée	couper	4	
		matière indéterminée	gratter		
		matière dure	rainurer		
		matière indéterminée	gratter		
Fragment mésial de lame	*	végétal	couper		
Fragment mésial de lame	*	matière indéterminée	gratter		
Fragment mésial de lame	non				poli
Nucléus à frites	*	bois	gratter	2	
		matière dure	gratter		
Denticulé	*	bois	couper	2	Brigth spots
		matière dure	gratter		
Frite	*	os, bois animal	couper	1	
Éclat	*	matière indeterminée	coin	1	

Fig. 10. Analyse tracéologique de la fosse Da 82260 (maison 2).

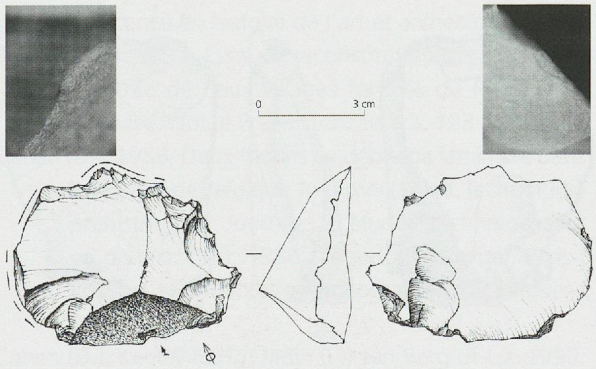

Fig. 12. Éclat utilisé comme coin avec sa partie distale. a) Usure intense et poli sur la face dorsale ; 200x. b) Microécaillures et poli ; photo : face ventrale, 100x. Darion-Colia, 1982, fosse 260 (Da 82260). Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

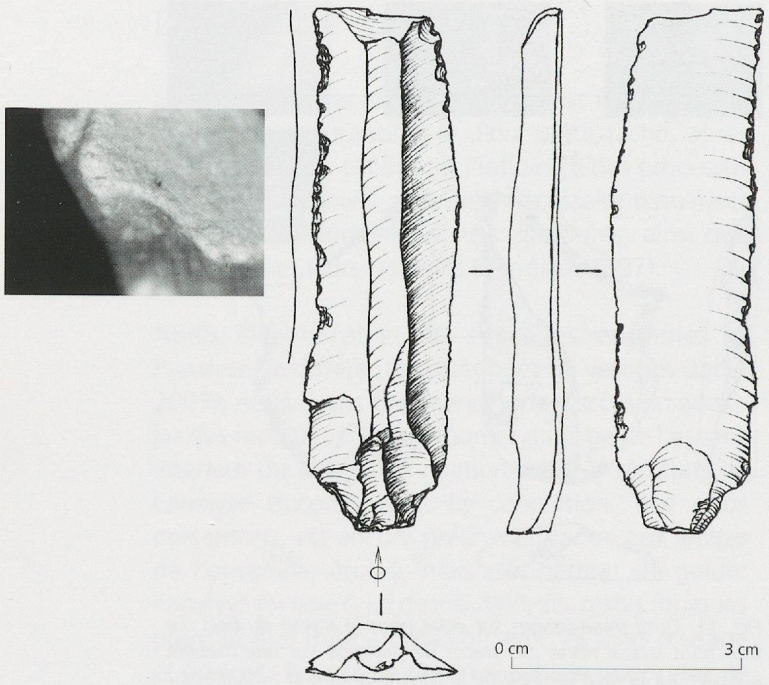

Fig. 13. Lame brute utilisée pour couper une matière abrasive comme de la peau avec le tranchant latéral gauche. Photo : face dorsale, 200x. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 ; carré D, profondeur de 0 à -10cm. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

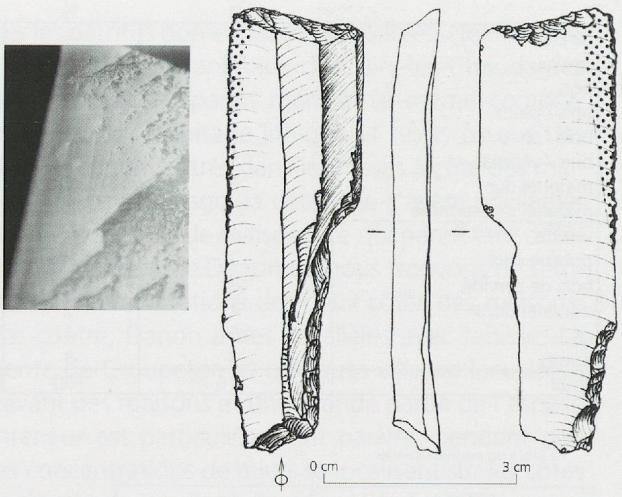

Fig. 15. Poli de faucille. Photo : face ventrale, 100x. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 ; carré A, profondeur de -20 à -30cm. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

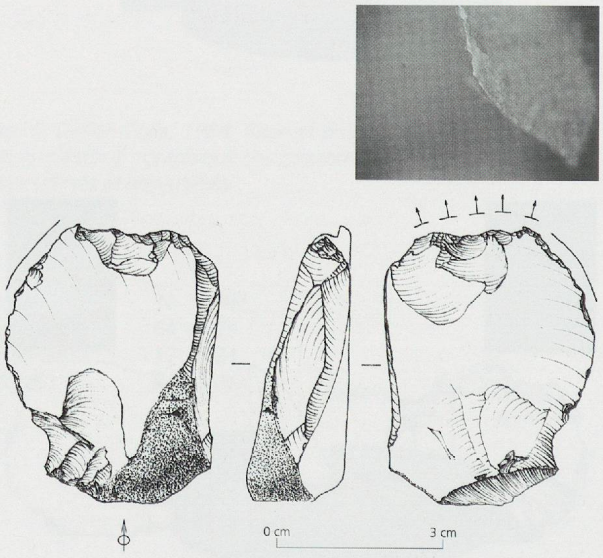

Fig. 14. Poli produit par la coupe d'un os avec des abrasifs, sur un éclat. Photo : face ventrale, 100 x. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 ; carré C, profondeur de -10 à -20 cm. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

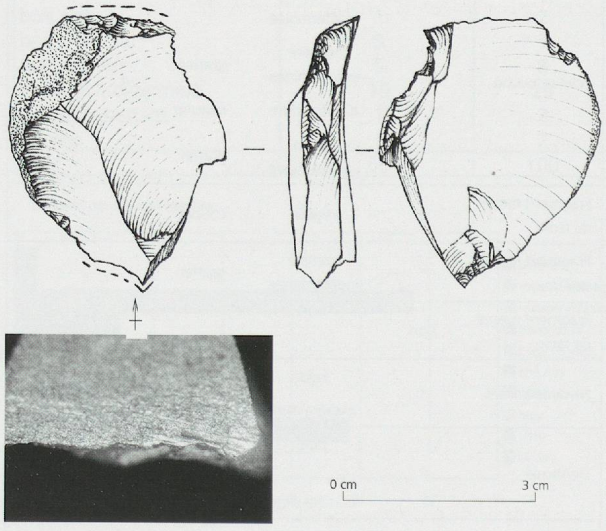

Fig. 16. Stries et poli de rainurage du bois de cervidé, sur une face ventrale d'éclat. Photo : face dorsale, 100x. Darion-Colia, 1984, fosse 15 (Da 84015), le long de la maison 2 ; carré A, profondeur de -0 à -10cm. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

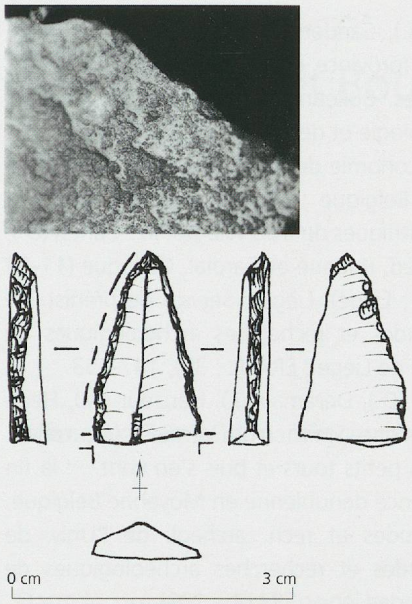

Fig. 17. Poli issu de travail de perçage du bois sur la face ventrale d'un perçoir. Photo : face ventrale, 200x. Darion-Colia, 1984/85, puits 15 (Da 85/84015 p), le long de la maison 2 ; profondeur de -250cm, déblais. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

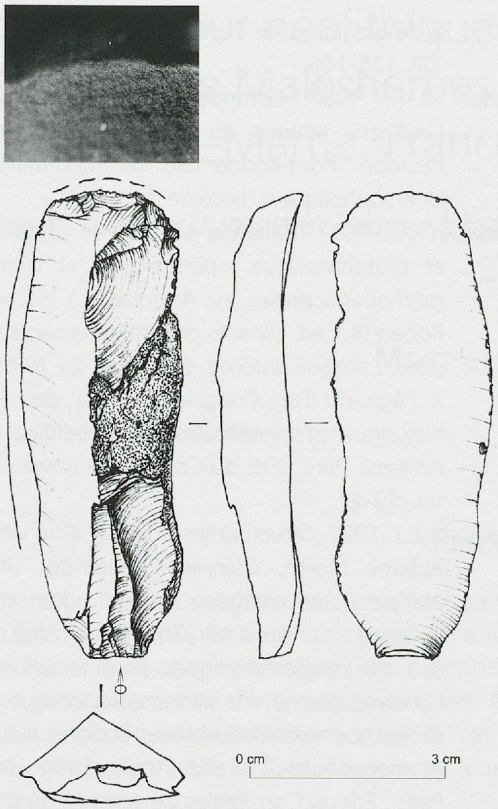

Fig. 18. Grattoir sur lame, utilisé pour gratter la peau avec le front et pour couper le bois avec le bord latéral gauche. Photo : face ventrale, 100x. Darion-Colia, 1984, fosse 66 (Da 84066), le long de la maison 2 ; décapage. Dessin : A.-M. Wittek (IRSNB-ADIA).

Remerciements

Nous remercions Daniel Cahen de nous avoir confié l'étude descriptive et tracéologique de l'industrie lithique de Darion-Colia. Que Anne-Marie Wittek, dessinatrice à l'IRSNB (ADIA asbl), qui a réalisé les dessins de pièces lithiques qui illustrent cet article, trouve notre gratitude. Laurence Cammaert, archéologue de la même institution, a bien voulu relire et corriger l'orthographe, mais les fautes qui émaillent encore le texte appartiennent évidemment aux auteurs.

Bibliographie

Arbogast (R.-M.), Bostyn (F.), Lorin (Y.), Prodéo (F.). 1998. Un nouveau site d'habitat du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Pontpoint « le Fond de Rambourg » (Oise). In : Cauwe (N.), van Berg (P.-L.), ed. Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Colloque interrégional sur le Néolithique (23 ; 24-26 oct. 1997 ; Bruxelles). Bruxelles : Soc. royale belge d'anthrop. et de préhistoire. (Anthropologie et préhistoire ; 109), 41-62.

Bosquet (D.). 1992. Les dispositifs d'entrée des enceintes du Rubané de Belgique : interprétations et reconstitutions en trois dimensions des entrées de Darion et Waremme-Longchamps. 2 vol. Bruxelles : Univ. libre, Fac. de philosophie et lettres. (Mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie).

Bosquet (D.). 1993. Essai de reconstitution des dispositifs d'entrée de deux villages fortifiés du Rubané de Hesbaye. Notae Praehistoricae, 12, 123-130.

Cahen (D.). 1988. Deux modes de débitage laminaire dans le Rubané de Belgique. In : Tixier (J.), ed. Technologie préhistorique. Journées d'études technologiques en préhist. (févr. 1986 ; Meudon-Bellevue). Paris : Eds du CNRS. (Notes et monographies techniques ; 25), 11-14.

Cahen (D.), Keeley (L.H.), Jadin (I.), van Berg (P.-L.). 1990. Trois villages fortifiés du Rubané récent de Hesbaye liégeoise. In : Cahen (D.), Otte (M.), ed. Rubané et Cardial. Colloque (11-13 nov. 1988 ; Liège). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et recherches

archéologiques de l'Université de Liège : ERAUL ; 39), 125-146.

Caspar (J.-P.). 1988. Contribution à la tracéologie de l'industrie lithique du Néolithique ancien dans l'Europe nord-occidentale. Louvain-la-Neuve : Univ. catholique. (Thèse de doctorat).

Djindjian (F.). 1997. L'analyse spatiale de l'habitat pré- et protohistorique : perspectives et limites des méthodes actuelles. In : Auxiette (G.), Hachem (L.), Robert (B.), ed. Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer. Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques (119 ; 26-30 oct. 1994 ; Amiens). Paris : Eds du Comité des travaux hist. et sci., 13-21.

Hachem (L.). 1997. Structuration spatiale d'un village du Rubané récent, Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne) : analyse d'une catégorie de rejets domestiques : la faune. In : Auxiette (G.), Hachem (L.), Robert (B.), ed. Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer. Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques (119 ; 26-30 oct. 1994 ; Amiens). Paris : Eds du Comité des travaux hist. et sci., 245-261.

Heim (J.). 1985. Recherches sur l'environnement paléobotanique du village rubané de Darion par l'étude des pollens et des restes de diaspores (graines). In : Cahen (D.), Caspar (J.-P.), Heim (J.), Langohr (R.), Sanders (J.), ed. Le village rubané de Darion (province de Liège, Belgique) : études préliminaires. Bulletin de la Société royale belge d'anthropologie et de préhistoire, 96, 31-48.

Jadin (I.). 1990. Économie de production dans le Rubané récent de Belgique : approche comparative des industries lithiques de trois villages. In : Cahen (D.), Otte (M.), ed. Rubané et Cardial. Colloque (11-13 nov. 1988 ; Liège). Liège : Service de préhist. de l'Univ. (Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège : ERAUL ; 39), 147-153.

Jadin (I.) & Cahen (D.), Deramaix (I.), Hauzeur (A.), Heim (J.), Livingstone Smith (A.), Verniers (J.), collab. 2003. Trois petits tours et puis s'en vont... : la fin de la présence danubienne en Moyenne Belgique. Liège : Etudes et rech. archéol. de l'Univ. de Liège. (Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège : ERAUL ; 109).

Lanchon (Y.). Bostyn (F.), Hachem (L.). 1997. L'étude d'un niveau archéologique néolithique et ses apports à la compréhension d'un site d'habitat : l'exemple de Jablines, « La Pente de Croupeton » (Seine-et-Marne). In : Auxiette (G.), Hachem (L.), Robert (B.), ed. Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer. Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques (119 ; 26-30 oct. 1994 ; Amiens). Paris : Eds du Comité des travaux hist. et sci., 327-344.